

fournures sur le Pacifique, lesquels comptaient à leur service un grand nombre de Canadiens dont plusieurs avaient fait partie de l'expédition de J-J. Astor en 1810-12. D'autres s'étaient retirés sur des fermes prises généralement dans la vallée de la rivière Wallamette. Presque tous s'étaient unis à des sauvagesses et en avaient des enfants. M. Blanchet se consacra principalement au soin de la population canadienne et métisse, se réservant le côté méridional de la Colombie, territoire dont l'Angleterre et les Etats-Unis se disputaient la possession. Pourtant, en conformité avec ses instructions, il dut commencer par les catholiques établis à Cowlitz, sur la rivière du même nom, que chacun s'accordait à regarder comme appartenant à l'Angleterre. Il s'y rendit le 14 décembre 1838 et y construisit une chapelle-presbytère. Le mois suivant, il rendait le même service aux Canadiens de Wallamette qui avaient d'eux-mêmes érigé une chapelle. Il y fonda même une mission qu'il mit sous le vocable du grand apôtre des nations. Plusieurs autres établissements s'ensuivirent, qui eurent le double résultat d'exciter l'antagonisme des ministres protestants qui pullulaient dans le pays et de provoquer une rénovation religieuse chez les Canadiens. Des conversions d'hérétiques vinrent même récompenser son zèle. Ce fut, en 1839, celle d'un M. Montour, ancien commis de la Cie, et, trois ans après, celle du fameux Dr John McLaughlin, qui adjura le schisme d'Angleterre entre ses mains le 10 novembre 1842. McLaughlin était le gouverneur de la Cie de la Baie d'Hudson pour tout l'extrême ouest, un